

Publié le 2 Novembre 2016

**Atlanti-culture**

## Un sacré bain de jouvence...



*Philippe Caubère nous emmène en 1968, en mai plus précisément. Il doit passer le bac mais il préfère manifester que réviser; ce qui n'est pas, du tout, du goût de sa mère.*



Avec [Corinne Bellocq pour Culture-Tops](#)  
[Voir la bio en entier](#)

**One Man Show**

**Philippe Caubère**

**"Le Bac 68, 100% de réussite"**

**Informations**

Théâtre Athénée - Louis Jovet

Square de l'Opéra

7 rue Boudreau

75009 Paris

Réservation : 01 53 05 19 19

www.athenee-theatre.com

Les mercredis, vendredis et samedis 20h

Jusqu'au 19 novembre

### **L'auteur**

Grand artiste de la scène, comédien hors norme, Philippe Caubère a été l'un des piliers du Théâtre du Soleil, d'Ariane Mnouchkine, avant de prendre son envol tout seul. Et depuis 30 ans, il nous conte des histoires formidables, très autobiographiques.

### **Thème**

Philippe Caubère nous emmène en 1968, en mai plus précisément. Il doit passer le bac mais il préfère manifester que réviser; ce qui n'est pas, du tout, du goût de sa mère.

### **Points forts**

1/Caubère nous embarque immédiatement, en nous faisant rire du début à la fin.

2/ Une interprétation à couper le souffle. Notamment le personnage de sa mère.

3/ Une écriture simple, fluide, pleine d'humour.

4/ Une tranche de vie passionnante.

### **Points faibles**

Je n'en vois aucun...

### **En deux mots**

J'ai retrouvé Caubère...

Je l'avais perdu de vue depuis quelques années. Plus grande envie de le voir.

Et puis, là, j'ai retenté l'aventure, parce que Caubère c'est une aventure ! Et j'ai ri, tellement ri! Et puis, comment ne pas se dire que mai 1968 devait arriver ? Que la France de 1968 n'était franchement pas moderne ?

Ca reste entre nous, mais j'y retourne la semaine prochaine...

### **Une phrase**

« La fatigue scolaire ? Monsieur est fatigué. Je t'en prie Ferdinand. Ton père a fait les grandes écoles et plusieurs à la fois. Comment il faisait ? Eh ben, la journée, il faisait HEC, le soir des mathématiques et le matin du droit. Et le dimanche de l'aviron, mon petit garçon ! Comment ça, quand est-ce qu'il dormait ? J'en sais rien, moi. C'est une question stupide. La nuit, j'imagine ».

### **Recommandation**

Excellent 

[POUR DECOUVRIR CULTURE-TOPS, CLIQUEZ ICI : des dizaines et des dizaines de critiques sur chaque secteur de l'actualité culturelle](#)